

Yusuf Kadel

Prix du mérite des prix Naji Naaman 2012

A N O T H E R D A Y

Bientôt dans le recueil des prix littéraires Naji Naaman 2012

Extrait

Comment ?

Comment expliquer mon impuissance à éteindre ce poste ?

C'est pourtant pas plus compliqué que de l'allumer !

La femme derrière l'écran me regarde comme si on avait grandi ensemble

Je devrais lui demander l'heure

Je ne vois pas la pendule d'où je suis

Zappons sur la chaîne infos : 05h37

Un crochet par le frigo ne serait pas du luxe

Mes ancêtres connaissaient le ciel sur le bout des doigts
Ils pouvaient nommer chaque étoile
Savaient très précisément le temps que met la Terre à tourner sur elle-même
À faire le tour du Soleil
Mais n'entendaient rien à la roue...
Et n'ont pas vu passer la poudre...
Quatre barbus les mirent en coupe réglée !
Ce matin
Moi je troque du maïs au beurre
Le meilleur de la région dit-on
Je veux bien – mais si on me parle de mes ancêtres
Ou du ciel
Je frappe

Hakim
Khateb
Béchir
Farouk
Bélal
Leïla
Mansour
Idir
Aïcha
Nassir
Kassim
Mouloud
Meenah

Fadil

Djamel Sélim Habib Nessah Yassine Fatouh Naïma...

Tout l'village

– même Claudine

la blondasse de Youssef

convertie depuis sa collision avec la verve de l'imam –

Est à jeun

Tout l'village

Ou presque...

J'écrase ma première cigarette

Une main sur la panse

Crissement de pneus
Crânement
J'ouvre la portière
Je cherche le trottoir du plat du pied
Il tangue sous mon poids
La nuit a été longue...
Un homme en vert m'adresse des remarques que je comprends mal
Je relève le col de mon paletot
Une douche froide un cachet
Et au lit

Je parle à mon café
Et mon café me répond
Me rassure
À sa manière :
« La journée qui s'annonce ne ressemblera à aucune autre
aucune de celles que tu as vécues
aucune de celles que tu vivras
Chaque jour est unique... »

Le coq il est vrai n'avait jamais chanté ainsi
Jamais n'avait combiné ces rimes-là

J'enfile mes charentaises
Je pars à l'aventure

Bientôt deux heures
Que je crapahute
L'ogre jaune grimpe vite
Son ardeur hérissé les hautes herbes
Décuple les forces de toute cette viande sur mes épaules

Sitôt arrivé
J'en taille une tranche que je jette sur la braise

Mes narines frappent des mains

Un trait de sang barre sa face.

L'apparence d'un individu trahit-elle sa nature ? S'il est une question qui divise, c'est bien celle-là. Personnellement, j'ai toujours oscillé ; mais il était écrit que je finirais par choisir mon camp.

Un trait de sang barre sa face.

Je songe à ce petit rien de métal... au creux de ma paume il n'y a pas cinq minutes. Maintenant, il est dans sa tête.

L'aube point déjà...

L'apparence d'un individu trahit-elle sa nature ?...

Ai-je le temps
De rendre ?

Toute la journée je suis mon argent à la trace

Je vérifie des chapelets de chiffres alignés par des serfs
Je projette des courbes sans fin sur écran géant
Je décroche mon téléphone
Demande à la secrétaire de me passer le ministre du Budget
De faire livrer du champagne à l'Ambassadeur de Pétaouchnoc

À six heures je remonte dans ma voiture
Je lance au chauffeur : « Chez *Sacha*, Ogir ! »
Et lui colle un cigare entre les dents

Pour l'instant...
Je contemple dans mon œuf miroir
Le reflet
Du violon de mon père
Au mur

Ce champ
Ne m'a jamais semblé aussi étroit
« L'autre »
A encore poussé
Encore une fille
Et pour tout arranger
La vache ne donne plus
Et ce truc qui me rentre dans les fesses !
Rien d'étonnant
Il est usé jusqu'à la corde
J'étale mon torchon...
Roulement de pupilles :
La même foutue cochonnerie

Je suis bien

J'ai calé ma toile vierge
Contre le soleil levant

J'affûte mes sens
Sur l'arête d'une dernière lampée de thé

La lumière a posé bagage au sommet de la colline

Un oiseau rature le ciel

Les cerisiers du jardin me font défaut

Mon pinceau les voit toujours

Mon pinceau est mon énième œil

Je glisse à l'ouest...

Shangri-La
[...]

